

*Les Aventures  
de Guilhaem de Montdragon*



# *Les Aventures de Guilhaem de Montdragon*

Un récit imaginé et écrit par les élèves de 5eD

Cet ebook a été rédigé par Vanessa BILIK et les élèves de 5D 2017 du collège des Fontaines de La Guerche de Bretagne.

Il est publié sous Creative Commons Attribution - Partage dans les mêmes conditions cc-by-sa. Vous pouvez donc librement le partager, le copier, le modifier selon les termes de la licence.



On sème un roman qui commence en si bonne classe qu'il ne peut être lu sans grand profit. On le fait pour tous les amoureux du roman arthurien qui soient en France.

C'est notre professeur de français qui nous le commande, qui vaut mieux que les plus grands professeurs du Moyen-Âge qui avaient tant de valeur.

C'est au temps où les oiseaux chantent, où les bois reverdissent, où les arbres fleurissent, les fleurs ouvrent leurs pétales et les papillons volent dans les champs. Dans les yeux des paysans se cache la joie de revoir le printemps.

Guilhem de Montdragon est un jeune homme grand et musclé. Il se tient droit, les hommes sont impressionnés et les femmes rougissent quand il marche devant elles. Il est blond aux yeux bleus, sa tête est ovale. Il a un nez fin, de fins sourcils. Sa bouche est rose. Ses jambes sont longues et droites, il a des os solides.

Au banquet de Pentecôte, tous les chevaliers de la Table ronde sont réunis autour d'un grand festin. Pour la première fois, Guilhem assiste au banquet car il va se faire adouber. Il reste bouche bée en voyant entrer Arthur : le roi porte une cape de velours rouge sur une longue robe bleue. Guilhem est époustoufflé de dîner à la même table que Arthur. Les serviteurs s'avancent avec de grands plateaux d'argent chargés de bonnes choses et de plats luxueux : carafes d'hypocras et de vin clairet, talmousses, petits pâtés... puis la fromentée, la porée et les galettes de pois chiches, le plat que Guilhem préfère ! Il pioche quelques fruits secs dans le taillis quand une troupe de conteurs et de jongleurs commence à divertir l'assemblée : Garin de Galles, le célèbre conteur, prend sa harpe et s'avance :

*Ah ! Je l'attends, je l'attends, je l'attends,  
Celui que j'aime, que mon coeur aime,  
Ah ! Je l'attends, je l'attends, je l'attends,  
Celui que mon coeur aime tant...*

Tout à coup, un grand bruit retentit. Les portes du château claquent et une demoiselle arrive sur sa mule dans la salle du banquet. Tout le monde la regarde. La demoiselle est vêtue d'une robe de couleur rouge bordée d'hermine et de vair, toute sale et déchirée. Ses mains sont terreuses et tout égratignées, elles portent des traces de griffures. Ses longs cheveux sont sales et emmêlés, sa coiffure défaits. Elle a les yeux creusés et elle est fatiguée et maigre. Elle commence d'une voix faible : « Nobles seigneurs et gentes dames, ma maîtresse Blanche a été enlevée par Huon de Châteaunoir. Nous étions emprisonnées mais j'ai réussi à m'échapper, puis j'ai traversé la forêt pendant des jours.

Qui sera le champion qui sauvera ma maîtresse, Blanche ?

Qui sera ce vaillant chevalier ?

Qui pourra prétendre à sa main ? »

Un brouhaha éclate.

Brusquement, Guilhem se lève et annonce d'une voix déterminée : « Moi, j'irai la chercher. ». Un silence de mort tombe sur l'assemblée.

Alors son père lui dit : « Non, tu ne peux pas t'y rendre !

Guilhem réplique alors : « Et pourquoi donc ?

- Car c'est trop dangereux ! Tu sais très bien que Huon de Châteaunoir est imbattable !

Mais Guilhem insiste :

- Je le sais mais je t'en prie, laisse-moi y aller : je ne sais pas ce que je ferais sans elle. Si je dois mourir, je mourrai pour sauver celle que j'aime.

- Si tel est ton choix, rends-toi à son château et sauve Blanche ! Reviens vainqueur et fais honneur aux Montdragon. »

À ce moment, le roi l'appelle : « Guilhem de Montdragon ! Je te souhaite bonne chance dans ta quête. Mais auparavant, il faut absolument que tu sois fait chevalier. »

Guilhem s'avance vers Arthur qui le fait mettre à genoux. Puis il lui dit : « Au nom de Dieu, de Saint-Michel et de Saint-Georges, je te fais chevalier. Sois loyal, vaillant et généreux. » Alors Excalibur frappe Guilhem si fort entre les omoplates que la douleur fait crispier son visage et lui reste quelques instants.

Guilhem se dépêche alors d'aller chercher son armure et ses armes. Il enfile son gambison bien choisi, conçu par le meilleur artisan du royaume, connu pour ses armures qui ne laissent passer ni flèche ni coup d'épée. Son haubert qui l'a déjà sauvé de coups tranchants. Il vérifie que Espada coulisse bien dans son fourreau. Il prend son écu de plain champ d'argent bordé de gueule et à la croix d'azur pour pouvoir bloquer les coups d'épée de Châteaunoir.

Guilhem saute sur son fidèle destrier, Tonnerre. Il est noir comme la nuit et a les poils brillants comme les étoiles dans le ciel. Tonnerre se cabre et ils partent à toute vitesse chercher Étoile de glace, le fameux tigre blanc de Guilhem. Dans la forêt, il siffle de toutes ses forces. Il attend un petit instant et un tigre blanc surgit d'un buisson. Blanc comme la neige avec des rayures noires, il a les yeux bleus comme le ciel. Ses griffes et ses dents sont acérées comme des couteaux. L'un de ses yeux porte une cicatrice, trace d'un ancien combat contre un dragon.

Enfin prêts, ils partent alors en quête de Blanche.

Ils longent le lac près du château. Il est si vaste que Guilhem met beaucoup de temps à le contourner. Toute la journée, ils traversent les plaines, une campagne remplie de verdure, d'étangs, de mares et de ruisseaux.

Guilhem fait une pause. Les animaux, fatigués, vont boire et se reposent un peu. Étoile de glace est heureux, il essaie de prendre des poissons dans le ruisseau, saute et tape dans l'eau pour attraper sa nourriture. Guilhem desselle Tonnerre. Le soleil se couche, il établit un camp : il rapporte des branches pour faire un feu. Étoile de glace rapporte les poissons qu'il a pêchés. Guilhem les met à griller et les dévore comme s'il n'avait pas mangé depuis des semaines. Puis Guilhem après avoir ajouté une bûche dans le feu, prend son sac de couchage et s'endort paisiblement. Étoile de glace, lui, rôde autour du camp pour veiller sur Tonnerre et Guilhem et vérifier qu'il n'y a pas de bête féroce. Enfin, il gratte un peu pour faire sa place puis se roule en boule auprès de Guilhem.

Le lendemain matin, à l'aube, Guilhem est réveillé par Étoile de glace qui rugit. Il se lève. Il cueille quelques herbes vertes et les infuse dans l'eau fraîche qu'il est allé chercher au ruisseau. Il en profite pour se laver le visage. Pas très loin de son campement, il a découvert une source et une cascade mais l'eau est gelée. Il en remplit ses gourdes, puis selle son cheval et reprend le chemin.

Après quelques temps, Guilhem se rend compte que les chemins sont de plus en plus étroits et boueux : des trous pleins d'eau sur le chemin les font ralentir, ils se prennent les pieds dans des ronces, des arbres sont couchés en plein milieu de leur passage. Il se met à pleuvoir. Tout cela énerve Guilhem qui a l'impression que le ciel lui tombe sur la tête. Tout à coup, il entend des bruits sur les côtés : il s'arrête et avec son épée tranche des ronces pour essayer de passer sur le côté. Étoile de glace qui a senti quelque chose saute sur un buisson. Guilhem s'approche pour voir qui ou quoi les espionnait. Il voit Étoile de glace, qui tient un vieillard entre ses pattes. C'est un vieil homme au crâne chauve avec une longue barbe blanche, une robe déchirée. Ses pieds sont nus et sales.

Le vieillard caresse doucement la tête du tigre et Étoile de glace commence à ronronner en tremblant.

Guilhem, bouche bée, veut savoir qui se dresse devant : il demande : « À qui ai-je l'honneur ? Qui est capable de dresser mon tigre comme cela ? »

L'ermite répond : « je suis un vieux moine de la forêt. Je passe mon temps à méditer et à réfléchir en me nourrissant de ce que me procure la forêt.

Je lis dans tes pensées que tu veux aider ta bien-aimée, ta belle Blanche, qui est prisonnière à Châteaunoir.

- Savez-vous comment se porte Blanche ? Est-ce qu'elle va bien ?
- Elle est triste mais elle va bien et si j'étais toi, je me soucierais plutôt de ma route car elle est dangereuse et dure. Tu risques de mourir. Quand tu t'y attendras le moins, un coup d'épée te sera fatal. Reste toujours sur tes gardes. La mort n'est pas toujours là où on le pense. »

Guilhem s'inquiète et veut en savoir plus. Mais l'ermite fait signe du doigt que non et désigne au loin une direction. Guilhem tourne la tête pour regarder et voit que la végétation s'ouvre et laisse un passage ; la lumière s'est assombrie : la silhouette du château au loin entre deux montagnes apparaît. Quand Guilhem se retourne pour demander le chemin le plus sûr, l'ermite a disparu.

Avant de continuer sa route, Guilhem croque une pomme. Il donne une carotte à Tonnerre. Puis ils avancent sur le chemin. La forêt se métamorphose, la lumière ne passe pas à travers les feuilles. Elle devient plus épaisse et s'obscurcit. Quelques corbeaux et chauve-souris volent en cercle au-dessus de leurs têtes. Des bruits de branches qui craquent, des feuilles qui tombent, le cheval refuse d'avancer. Il a les oreilles baissées et tire sur ses rênes pour faire marche arrière. Étoile de glace a les poils hérissés, il a retroussé ses babines, il montre les crocs et gronde. Malgré la peur, les trois compagnons sans dire un mot continuent à avancer prudemment.

Enfin, ils passent le dernier arbre de la forêt qui est gigantesque et terrifiant et dont les branches sont tordues. Perchés sur les branches, des corbeaux les regardent. Devant eux, une terre dévastée s'étend. Des arbres brûlés, noirs et morts, certains fendus en deux par la foudre. Des buissons flétris. Une faille pleine de magma. La chaleur est étouffante : la sueur coule sur le front de Guilhem. Sur ses vêtements et les poils des bêtes, il y a des cendres. Une fumée épaisse sort de la crevasse et se répand partout. Ils prennent de l'élan et franchissent ce trou d'enfer en sautant de pierre en pierre.

Face à eux, les montagnes qu'ils apercevaient à l'horizon. Une chaîne de montagnes sombres, noires, dangereuses, aussi hautes que les nuages. Guilhem descend de son cheval et le guide par ses rênes. Les trois compagnons grimpent un sentier étroit et escarpé.

Soudain, devant lui, la fumée se dégage et un château gigantesque et cauchemardesque apparaît : c'est Châteaunoir. Guilhem prend peur. Plus il s'approche, plus il est tendu. Pas à pas, il entre dans le doute. Dans sa tête, tournent les paroles de l'ermite « *la mort n'est pas toujours où on le pense...* »

Tout à coup, le visage de Blanche lui vient à l'esprit. Guilhem reprend courage : pour sauver sa belle, il est prêt à tout, prêt à mourir !

Il arrive au pied de la tour principale du château et il entend une voix grave qui lui demande :

- Qui es-tu ? Pourquoi t'aventurer sur mes terres ?
- Je suis Guilhem de Montdragon et je viens chercher Blanche de Clairefontaine que tu as enlevée !
- Quitte mes terres et retourne d'où tu viens ou je descends t'arracher le coeur.
- Viens te battre si tu es un chevalier d'honneur.
- C'est ce qu'on va voir, petit bâtard !

Huon, furieux, descend au combat comme un taureau enragé. Le pont-levis s'abaisse sur la douve et Huon de Châteaunoir apparaît devant Guilhem.

Huon est un sinistre individu. Sa tête est déformée, son visage est rempli de cicatrices dont une, la pire de toutes, lui traverse le sourcil et barre son oeil droit crevé. Elle montre à Guilhem qu'il a en face de lui un ennemi redoutable. Son oeil est noir et ses cheveux noirs, lisses et gras. Il a des sourcils épais ; sa bouche rouge, ses dents jaunes, cassées et déplacées donnent la nausée. Il lui en manque même une. Sa peau est abîmée, il a un regard ténébreux et des veines rouges apparentes dans le blanc de son oeil. Une barbe noire lui couvre le menton et il en sort des vers.

Il affiche un rictus menaçant.

Il respire la haine. Il est prêt au combat.

Guilhem se tient prêt lui aussi : sa respiration s'accélère, ses muscles se contractent, ses doigts sont crispés sur la poignée de son épée mais il garde son sang-froid.

Huon se précipite sur lui et porte le premier coup. Tant de violence venant d'un homme si mauvais n'est pas étonnant : Guilhem aussi donne des coups féroces et brise le heaume de son ennemi d'un gros coup d'épée. Huon fracasse l'écu de Guilhem.

Après s'être longuement battus, les deux hommes fatiguent. Mais Guilhem ne lâche pas le combat et envoie un gros coup du tranchant de son épée sur le flanc de Huon. Huon a le souffle coupé, il couvre de ses mains sa blessure et ses mains sont couvertes de sang. Il tombe à terre.

Après avoir vu Huon tombé, Guilhem lui tourne le dos et avance vers le pont-levis pour retrouver sa bien-aimée. Mais le rugissement de son tigre l'arrête d'un coup et Guilhem se rappelle la prophétie de l'ermite... « *La mort n'est pas toujours où on le pense...* » Son visage exprime un terrible étonnement, ses yeux s'agrandissent, ses pupilles se dilatent et il se retourne brusquement et voit Huon foncer sur lui muni de son épée qu'il tient à deux mains pour l'embrocher. Aussitôt Guilhem pare le coup d'épée et fait sauter l'arme de son ennemi. Puis il lui donne un grand coup de pied dans le ventre. Huon tombe à genoux et Guilhem le décapite. La tête de Huon roule aux pieds de Guilhem.

Guilhem rengaine son épée et s'avance lentement vers le château. Il aperçoit Blanche qui dévale l'escalier et se précipite vers lui. Elle saute dans ses bras et Guilhem la fait tourner dans les airs.

Quelques mois plus tard, à Caerlion, tout le monde est à nouveau réuni. Des pétales de roses volent autour de l'église. Guilhem et Blanche de Montdragon se tiennent sur le perron en se tenant par la main. Ils sont heureux, leur visage s'égayent aux cris de « Vive les mariés ».

Les cloches sonnent joyeusement et les colombes s'envolent dans le ciel bleu.

*Fin*

Un récit inventé et écrit par les élèves de 5e D du collège des Fontaines de La Guerche de Bretagne :

Amoury BEAUGENDRE - Lou-Ann BÉCHERIE - Sam CHARPENTIER - Louanne CHAUSSÉE - Enzo COSNEFROY - Éthan COUÉ - Yann CRÉPEAU - Clément DOUARIN - Agathe DOURDAIN - Éléonor GENDRON - Gabriel GOLIVET - Thibault GOSSE - killian GUILLOIS - Nicolas JUDÉAUX - Andreea RADU - Émerick ROUDOT - Noémie S. - Marie SOREL - Germain SUHARD - Andy YA

Achévé à La Guerche de Bretagne, le vendredi 31 mars 2017